

Mars-avril 2018

Numéro 02

Province «Mère de Dieu »

Sœurs Salésiennes (FMA)

Abidjan - Côte d'Ivoire

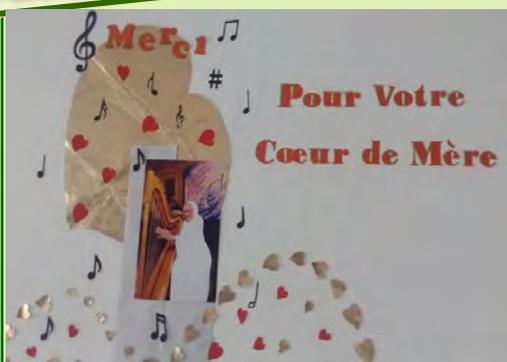
AFO - LIAISON



BULLETIN BIMENSUEL INFORMATIF - FORMATIF DES SŒURS SALÉSIENNES DE « AFO »

Sommaire

Editorial



Éditorial.....	1
Parole de la Provinciale	2
Pastorale.....	3
Spécial Merci.....	4-5
Communication	6-8
Formation.....	9-10
Mission-Volontariat.....	11
Nouvelles des communa- tés.....	12-27
Divers	28-39

Bien chères Sœurs Chers amis lecteurs, et chères lectrices,

Le mois de mars et d'avril ont été très riches de vécu ecclésial et provincial : à la célébration du mystère pascal, le Pape François nous a offert une exhortation apostolique sur *l'appel à la sainteté dans le monde actuel*. L'objectif était «de faire résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités ». Nous accueillons avec joie et reconnaissance cet appel du Pape car le thème est en syntonie avec la spiritualité salésienne. Saint Jean Bosco nous invitait également à former d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens. Pour Sainte Marie Dominique, «la joie est le cœur qui aime Dieu».

Cette joie, nous l'avons exprimée également à Mère Yvonne pour son service d'animation de l'Institut.

Sur les pas de nos fondateurs, sur ce chemin de la sainteté, notre Province a eu la joie d'accueillir la visite canonique de Sr Chantal Mukase qui s'est conclue à la fin du mois d'avril. Sa présence était une grâce, un encouragement à poursuivre l'œuvre éducative sans perdre l'objectif principal : la sainteté personnelle, et celle des enfants et des jeunes.

Nous exprimons aussi à Sr. Maria Antonietta Marchese, notre gratitude pour le don de sa vie durant ces dix-sept années dans notre province au service des enfants et les des jeunes, les plus pauvres de Cotonou. Sr Maria Antonietta, un grand merci !

À travers ce numéro, la rédaction d'Afoliaison partage avec Toi les informations sur la vie des communautés.

Nous sommes unies à tous les jeunes et à toutes les jeunes du monde entier en préparation au Synode des jeunes sur la foi, le discernement et la vocation. Nous les accompagnons avec la prière et dans la pastorale.

Pascaline AFFOIGNON,
FMA



Chères sœurs, chères lectrices et chers lecteurs,

Le Christ est vivant et continue à cheminer à nos côtés.

Avec un cœur très reconnaissant, nous exprimons un sincère MERCI à chaque sœur, à chaque communauté et communauté éducative pour toutes les belles expériences vécues dans le cadre de la visite canonique de Sœur Chantal Mukase dans notre province. Sa visite parmi nous a été une bénédiction de Dieu. Notre action de grâce s'adresse à Dieu, à notre Mère Générale, sœur Yvonne Reungoat, et à notre sœur Chantal. Nous espérons que toutes les rencontres porteront des fruits de sainteté personnelle, capables d'entraîner les enfants, les jeunes et les collaborateurs dans ce sillon lumineux de joie et de bonheur.

L'église, à travers le Pape François, continue de nous faire des cadeaux. Cette fois-ci, par son exhortation apostolique *Gaudete et exultate* il nous stimule sur le chemin de la sainteté. J Nous vous invitons donc à le lire et à en faire un objet de formation dans nos milieux respectifs.

Notre reconnaissance à Sr. Maria Antonietta Marchese, qui a travaillé pendant dix-sept ans au service des jeunes et des enfants au "Vidomegon" de Cotonou.

Merci Sr. Maria Antonietta ! Que la Vierge t'accompagne dans ta nouvelle

mission. En Jésus, nous restons unies dans la prière.

Nous allons progressivement vers la fin de l'année scolaire, et c'est le moment de commencer les évaluations dans les différents domaines de nos activités. Nous vous encourageons à évaluer les différents projets personnels, communautaires et éducatifs en impliquant les laïcs dans les diverses réflexions. Écouter leurs propositions et leurs provocations, car elles sont précieuses dans l'élaboration de notre programmation annuelle.

Avez-vous déjà pensé à comment organiser les activités de vacances ? Ce serait une très belle initiative. En effet, les vacances sont un temps privilégié pour accompagner les enfants et les jeunes.

Allons de l'avant avec joie en communion avec l'Eglise vers le synode des jeunes. Accompagnons les jeunes de notre fervente prière.

Nous remercions sœur Dieudonne Jean Louis, coordinatrice de la pastorale, qui nous a mobilisée à suivre le Pré-synode en envoyant toute la documentation dans nos communautés.

En ce mois marial, et des fêtes salésiennes, regardons Marie, qui dans les divers appels de Dieu, a témoigné la joie d'être au service du Seigneur, en vivant dans le plus profond de son cœur la spiritualité du Magnificat. Faisons nôtre, son chant d'action de grâce pour reconnaître les merveilles de Dieu dans la vie de chacune de nous et dans la province.

Bonnes fêtes de Dominique Savio, de Marie Dominique Mazzarello et de Marie Auxiliatrice !

Avec affection et reconnaissance
Yolande Kikange,
FMA, Provinciale AFO



Avec les jeunes vers le Synode

Pré-synode des jeunes au Vatican En chemin vers...



Le Pré-Synode des jeunes au Vatican a pris fin. L'ambiance et la participation des 300 jeunes présents, et des 15000 en ligne étaient vraiment extraordinaires. Un événement unique dans la vie de l'Église, et une chance pour elle de se renouveler aujourd'hui.

3. Les jeunes et le futur

Les jeunes rêvent de sécurité, de stabilité et d'épanouissement, ils espèrent une vie meilleure pour leurs familles. Dans beaucoup d'endroits du monde, cela correspond à une recherche de sécurité physique ; pour d'autres à la quête d'un travail ou d'un style de vie particulier. Le désir de se sentir appartenir une communauté est une aspiration commune aux jeunes de tous les continents.

4. Le rapport à la technologie

Il faut comprendre la dualité qui existe dans l'utilisation de la technologie. Alors que des avancées modernes ont réellement amélioré nos vies, nous devons être mesurés quant aux conséquences négatives possibles de leur emploi.

5. Recherche du sens de la vie

Beaucoup de jeunes, quand on leur pose les questions « Quel est le sens de ta vie ? », ne savent pas comment répondre. Ils ne font pas toujours le lien entre leur vie et la transcendance. Beaucoup de jeunes, ayant perdu confiance dans les institutions, se sont détachés de la religion et ne se voient pas comme « religieux ». Cependant, les jeunes sont ouverts à la spiritualité.

Extrait du document

Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel,

Rome, 19-24 mars 2018.

Le document de toutes les contributions des participants est basé sur le travail de 26 groupes, dont 20 de langues et 6 autres provenant des réseaux sociaux. Cela sera une composante, parmi d'autres, de *l'Instrumentum Laboris*, pour le Synode des Évêques de 2018. Cette réflexion présente la situation actuelle des jeunes : les lieux où ils se retrouvent, les expériences relationnelles qui fondent leur personnalité, comment l'Église les aide à comprendre plus profondément ce qu'ils sont et leur place dans le monde. Nous présentons, ici, les cinq points de la première partie.

1. La formation de la personnalité

Les jeunes sont à la recherche de communautés

qui les accompagnent, qui les fassent grandir, qui soient authentiques et accessibles, qui les valorisent. Ils sont conscients des lieux qui les aident à développer leur personnalité, particulièrement la famille qui occupe une place privilégiée. Dans de nombreuses régions du monde, le rôle des aînés et la référence aux ancêtres contribuent à la formation de la personnalité. Cependant, cette référence n'est pas partagée de manière universelle, le modèle.

2. Les relations aux autres

Les jeunes essaient de donner du sens à un monde très compliqué aux réalités diverses. Nous avons de nouvelles possibilités de surmonter les différences et les divisions qui existent dans le monde. Cela est déjà visible à des degrés variés.



Dix sept ans aux services des jeunes filles défavorisés



Dix-sept ans au service des enfants et des jeunes
Pauvres à Cotonou au Bénin.

Sr. Maria Antonietta Marchese, FMA a travaillé beaucoup à Cotonou pour la cause des jeunes filles pauvres et exploitées. Les filles

Vidomegon. Nous avons sous nos yeux les fruits de ses labours. Sr Maria Antonietta bientôt nous quittera. Elle retourne dans sa province d'origine en Italie à Turin. A elle, toute notre reconnaissance

Depuis 2001, à l'appel des supérieures, Sr. Maria Antonietta Marchese est arrivée à Cotonou pour s'occuper des enfants et des jeunes les plus pauvres du Bénin, notamment les filles de Vidomégon. Avec l'aide du Seigneur et les différentes communautés, elle a réalisé plusieurs œuvres pour l'éducation et la dignité de beaucoup d'enfants et de jeunes.

Après dix-sept ans de travail intense, elle retourne en Italie dans sa province d'origine. Elle est une femme de prière et disponible au souffle de l'Esprit saint. Elle est également une femme combattante, courageuse et généreuse.

Merci Sr. Maria Antonietta pour ce que tu es et a accompli avec la grâce de Dieu et l'aide des communautés.

Reçois notre reconnaissance et notre action de grâce au Seigneur !

La rédaction



Sr. Maria Antonietta durant une scénette.
Elle est habillée comme Mère Marie Dominique.



Une poésie en ton honneur Sr. Maria Antonietta



Une vie, une histoire, un épisode,
Un tableau d'honneur aux mots d'or
Une marque gravée sur l'airain de nos cœurs.

Le passage d'une perle aussi précieuse.
Une empreinte discrète mais méritoire,
Une trace indélébile aux couleurs notoires, un monument vivant de reconnaissance.

Oui, une femme au regard large,
Apprivoisant l'avenir avec espérance,
Une femme noble aux larges éventails de prouesses.

Béni soit Dieu pour la sagesse de ton cœur,
Pour l'audace de tes choix dont nous en sommes bénéficiaires.

Oh merveille, oh admirable, oh bonté
Nos joies s'exclament de la rencontre avec toi.

Reçois notre reconnaissance, pour ta mission vécue avec Foi.

Marie est le visage d'Eglise, modèle de prière, femme de simplicité et de disponibilité,
Honorée spécialement dans la chapelet quotidien.

En la priant, qu'elle te conduise progressivement à la configuration au Christ et ravive ton élan apostolique.
Accueille la symphonie de notre Merci .

Julienne Gninivi,
Novice salésienne



L'impact d'internet sur la vie sociale

Dans le numéro précédent, il était question de la différence entre Internet et le web. Dans ce numéro, nous allons parler de l'impact d'Internet sur la vie sociale.



Dans *Laudato Si*, le Pape François présente le contexte mondial actuel : *L'accélération continue des changements de l'humanité et de la planète s'associe aujourd'hui à l'intensification des rythmes de vie et de travail, dans ce que certains appellent "rapidación". Bien que le changement fasse partie de la dynamique des systèmes complexes, la rapidité que les actions humaines lui imposent aujourd'hui contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique. À cela, s'ajoute le fait que les objectifs de ce changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun, ni vers le développement humain, durable et intégral. Le changement est quelque chose de désirable, mais il devient préoccupant quand il en vient à détériorer le monde et la qualité de vie d'une grande partie de l'humanité.*

Aujourd'hui, Internet est un canal important de communication de cultures, de valeurs et de contre valeurs. L'innovation culturelle induit des transformations dans la vie sociale. Internet est l'un des moyens technologiques et culturels qui joue un rôle crucial dans la construction d'identité personnel et communautaire, surtout, des plus jeunes. Comprendre ce phénomène est une aide pour cerner l'impact d'Inter-

net sur la vie sociale.

La plupart d'entre nous avons ont des *Smartphones*, *iPod*, *Tablet*. L'utilisation de ces instruments technologiques, que nous le voulons ou non, a des impacts sur notre vision du monde, sur nos choix, sur notre rapport avec les personnes et les choses.

Porter un pantalon déchiré, des habits sexy, des coiffures "bizarres" pour se démarquer des autres, marcher d'une certaine façon, boire de l'alcool ou fumer des drogues ne sont-ils pas des fruits d'Internet ? Le phénomène de la mode n'en est-il pas le résultat des cyberspaces ? Internet participe de la démolition des valeurs traditionnelles. Si Internet semble révolutionnaire sur le plan technologique, il ne l'est pas nécessairement en termes de cultures.

Internet augmente certes l'accès à l'information ; la preuve en est qu'aujourd'hui beaucoup de personnes ont accès à la connexion Internet même si certaines zones des pays dits "pauvres" n'ont pas cette possibilité ; cependant, il augmente l'implication. Les personnes passent assez de temps, connectées 24 heures sur 24, et font plusieurs choses en navigant sur Internet. À la maison, le soir, la personne, qui

est devant la télévision, manipule la commande, répond aux appels téléphoniques, utilise son ordinateur pour répondre à un e-mail ainsi de suite. Même dans les communautés religieuses, Internet n'aide pas toujours.

À table, on entend une sonnerie. C'est un message *whatsapp*, la sœur ou le frère regarde son *Smartphone* en poche puis se lève de table. Les mêmes scènes parfois ne manquent pas durant les rencontres communautaires.

Internet n'est plus simplement un instrument que l'on utilise pour le travail. Il fait partie intégrante de la vie de beaucoup à tel point que si on sort en oubliant son *Smartphone*, on est obligé, soit de se retourner pour le chercher, soit on reste mal à l'aise.

Avec Internet, on peut ramener à la maison, le travail que l'on n'a pas pu terminer au bureau. Il permet également aux étudiants d'avoir la majeure information à propos de leur sujet de réflexion.

Nous sommes dans une société de réseau. Toujours plus connectés. Internet est non seulement une opportunité, mais aussi un risque. Dans le prochain numéro, nous y reviendrons en détail.

La rédaction

Software freedom day Ask me about



« Ask about » est une initiative de O'village. Il s'agit d'une formation sur les logiciels libres. Une occasion pour les jeunes de participer à leur propre développement et de leur environnement.

Avec Internet, on peut ramener à la maison, le travail que l'on n'a pas pu terminer au bureau. Il permet également aux étudiants d'avoir la majeure information à propos de leur sujet de réflexion.

Nous sommes dans une société de réseau. Toujours plus connectés.

Internet est non seulement une opportunité, mais aussi un risque. Dans le prochain numéro, nous y reviendrons en détail.

Une formation sur le logiciel libre a été organisée par l'Equipe O'village à Bingerville (Côte d'Ivoire). Cette formation s'est tenue le samedi 17 mars 2018. Jeunes informaticiens, étudiants en informatique, jeunes directeurs d'entreprise, jeunes informaticiennes étaient présents à cette assise.

L'objectif de cette formation était le partage des savoirs et des compétences en matière de l'usage des logiciels libres. La journée a été meublée par des conférences et des ateliers durant lesquels, d'autres jeunes ont bénéficié des formations en infographie, tester son code,

la cartographie numérique, cloud privé. Les partages et les expériences se sont déroulés dans un climat de simplicité et de spontanéité. La vision de O'village est de permettre à tous les individus de se connecter, de créer et de partager librement dans le monde numérique, participatif, transparent et durable.

Cette initiative veut promouvoir le développement endogène, personnel et humain des jeunes africains. Sr. Pascaline Affognon, qui a participé à cette formation, nous livre ses impressions :

« Ce qui m'a beaucoup marquée, c'est de se rendre compte de la grande capacité des jeunes à partager leur compétence. J'ai également perçu dans ces jeunes un esprit d'ouverture, le désir de travailler pour leur propre développement, et celui de la société, surtout dans les localités où ils habitent. C'était une pépinière de savoir et de compétence. La philosophie de savoir collaborer ensemble, de s'ouvrir à l'autre dans un esprit de partage réciproque rejoint beaucoup la spiritualité salésienne.

Un autre élément qui m'a

touchée, c'est la simplicité des moyens. En effet, les salles où nous étions n'étaient pas grandes, il n'y avait pas de grands moyens sophistiqués. Cependant, on pouvait noter la qualité des discours. Ils étaient basés sur des valeurs de collaboration, d'acceptation de l'autre, de partage des compétences, qui sont des vertus vécues.

Personnellement, c'était une occasion de découvrir davantage les logiciels libres. Je pense que nous avons à apprendre des jeunes pour savoir les accompagner dans le contexte actuel.»

« Avec le logiciel libre vous comprenez que l'informatique ne s'impose plus aux utilisateurs, il réussit à s'adapter aux réalités de chaque territoire qui l'accueille. C'est une valeur essentielle de l'informatique libre et solidaire. » Ce furent les propos d'un jeune participant. »

La rédaction

Internet pour



la transformation sociale

Colloque international

Penser la ville africaine de demain dans le contexte de la mondialisation



En 2020, 60 % des africains vivront en ville. Cette croissance urbaine a des conséquences sur le comportement des individus et sur la réalité sociale.



Les villes africaines connaissent une urbanisation galopante. Beaucoup de personnes quittent le village pour la ville.

Ce phénomène est dû d'une part aux flux migratoires des campagnes vers les zones urbaines et, à l'amélioration notable du niveau de vie des personnes vivant dans des espaces considérés jadis comme campements ou villages d'autre part.

"Penser la ville africaine de demain dans le contexte de la mondialisation", tel était le thème du colloque international tenu à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, Unité universitaire d'Abidjan (UCAO-UUA), du 13 au 15 mars 2018 à Abidjan.

C'est un phénomène préoccupant parce qu'il engendre d'autres problématiques :

L'écart toujours plus grand entre les milieux riches et les quartiers pauvres. La réalité de la pauvreté et de la misère dans les quartiers pauvres poussent les enfants et les jeunes vers la délinquance.

Le cas des "microbes d'Abidjan". Sur le plan socio-culturel, les valeurs traditionnelles sont en train de laisser place à de nouvelles appartenances identitaires.

Les contre-valeurs risquent de prendre la place des valeurs africaines. Ainsi, loin de produire des effets de développement endogène, ce phénomène pourrait conduire à une société fragilisée, ouvrant la porte à bien des dérives.

À cela, il faut ajouter la question écologique : L'insalubrité, la gestion des pou-

belles, la disparition des arbres etc.

Les réflexions du colloque à travers divers intervenants, conférences, et tables rondes cherchaient à aider les participants à la prise de conscience de ce phénomène dans les villes africaines, qui est un fait irréversible.

Selon les statistiques des Nations Unies, en 2020, plus de 60 % d'africains vivront en ville. Ceci signifie que l'urbanisation galopante des villes africaines influencera le comportement des individus de demain. Que faut-il faire ? En parler, changer notre façon de vivre, sensibiliser les jeunes sur ce phénomène avec ses différentes problématiques.

La rédaction

Nouveau livre de formation

"Orientations pour l'étape de Formation du Juniorat"

Le Dicastère a élaboré, pour la formation des jeunes sœurs, un nouveau livre « *Orientations pour l'étape de Formation du Juniorat.* » Ce document veut prendre en considération les divers défis que le contexte global pose à la formation aujourd'hui.



L'équipe de formation a accueilli les interpellations du XXIII chapitre général des Filles de Marie Auxiliatrice. Il est le fruit d'un travail en réseau, de questionnaires adressés aux jeunes sœurs, des rencontres avec les formatrices, les communautés de formation. C'est un choix du Dicastère pour la formation d'adapter les étapes du processus de formation selon les besoins formatifs actuels.

Le document est structuré en cinq chapitres : «Le premier chapitre met en évidence les défis du contexte global qui interpellent de près la formation. Le deuxième met l'accent sur la parole des jeunes sœurs, des communautés de formation et des formatrices interrogées par un questionnaire ; le troisième, le quatrième et le cinquième chapitres concernent res-

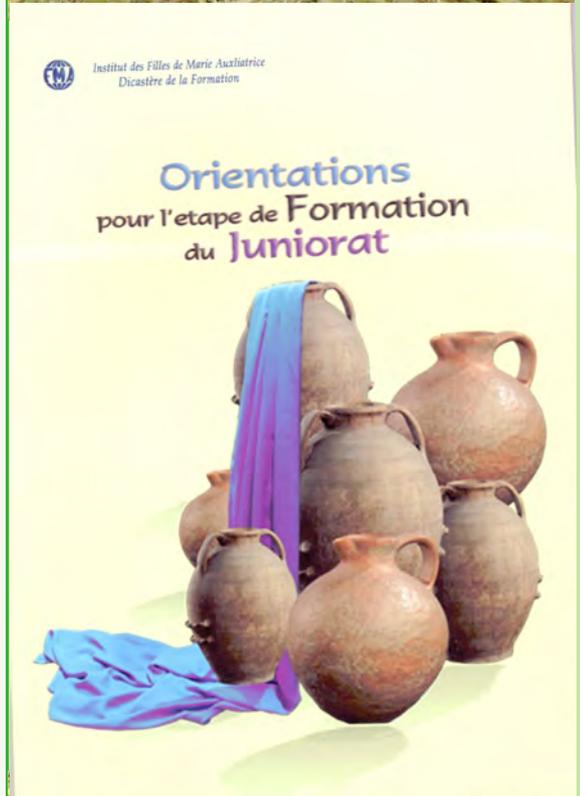
pectivement, les convictions muries dans l'écoute de la réalité locale et provinciale ; les choix à privilégier et quelques indications de parcours qui doivent être adaptées sur place.

Le second chapitre est central. Il parle de l'icône de Marie à Cana».

L'équipe de formation remercie pour cette richesse, et elle a déjà organisé une session à Lomé au Togo pour les jeunes sœurs.

Sr. Chantal Mukase dans le cadre de sa visite canonique eu à remettre officiellement le livre à chaque jeune sœur.

La rédaction



Formation des jeunes sœurs

Une occasion pour assimiler le charisme salésien

L'équipe de la formation provinciale a organisé une rencontre de formation pour les jeunes sœurs sur le nouveau document du juniorat. Sr. Yolande Kikange, la Provinciale, et Sr. Clémentine Têtê ont accompagné ces jeunes sœurs. Sr. Chantal Mukase a remis officiellement à chacune des sœurs le document, *Orientations pour l'étape de Formation du Juniorat*.

La rédaction a rencontré quelques-unes. Celles-ci qui nous livrent l'impression de leur expérience formative.

Quelles sont, selon vous, les points essentiels de cette rencontre de formation ?

Tout d'abord, notre reconnaissance à Sr Clémentine Têtê et à toute l'équipe de formation. Un Sincère merci à Sr. Chantal Mukase et à Sr. Yolande Kikange. Durant cette assise, nous avons pris conscience majeure de l'importance de soigner notre relation avec le Christ. La transformation profonde de notre vie en dépend.

Nos grandes sœurs nous ont rappelé également la nécessité de soigner notre vie spirituelle afin qu'elle donne vigueur à notre mission. Nous sommes aussi interpellées à prendre plus d'importance de la présence vitale et continue de Marie dans notre Institut et dans nos vies. Ceci doit nous pousser à



faire nôtre, ses qualités de mère attentive, auxiliaresse. C'est elle, comme nous le raconte l'Évangile à Cana, qui nous enseigne comment suivre son fils Jésus l'aujourd'hui.

Benedicta Sambena,
FMA

Nous sommes appelées davantage, dans à la communauté comme lieu de croissance, à accueillir les médiations que le Seigneur met sur nos routes, à grandir dans la patience, à rendre opérationnelle l'attitude salésienne du "Vado lo", à assumer le sens de la mission partagée, et à valoriser les expériences apostoliques. Nous avons pris aussi conscience de l'importance de se laisser accompagner, surtout le vécu du colloque.

Il est important aussi également pour nous de prendre en considération l'élaboration du

projet personnel et communautaire, les mots du soir, les moments de rencontre, de fête et de détente. C'était aussi l'opportunité d'exposer nos préoccupations pour pouvoir avancer avec sérénité sur le chemin de notre vocation.

Bernardine Aguenahoua,
FMA

Les moments de célébration et vécue avec la communauté, le repas fraternel, la récréation en ce jour de commémoration de notre Mère, Marie Dominique Mazzarello, nous ont fait beaucoup de bien, et cela s'est exprimé à travers les remerciements.

Viviane Wela,
FMA

Phénomène migratoire

Accueillir nos frères et sœurs

Le phénomène migratoire est l'une des plaies de notre planète. L'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice cherche, et veut redonner aux frères et sœurs, un avenir et une espérance.

Chères sœurs, sûrement nous vivons tous une prise de conscience de la réalité du phénomène migratoire qui, sur tous les continents, a pris des proportions incommensurables. Avec le projet "Pour une maison commune dans la diversité des peuples", nous voulons non seulement élargir notre regard, comme il nous a invitées le CGXXIII, mais nous voulons faire grandir notre cœur dans la sensibilité et avec des gestes concrets, c'est-à-dire nous voulons que les frontières et les murs qui peuvent être dans nos cœurs et nos esprits soient brisés et éliminés.

Redonner espoir !

Nous voulons être des bâtisseuses de ponts, parce qu'un pont unit toujours ; un pont raccourcit les distances ; un pont crée la communion, provoque la rencontre, rapproche et fait de l'étranger un de nos frères, une de nos sœurs ; il leur rend «notre prochain».

Une fois que nous avons purifié notre regard, nos mots, nos sentiments, je veux vous inviter à faire un pas de plus vers les crucifix de notre temps, peut-être si près de nous, un pas loin de nos maisons, qui attendent



un geste de résurrection !

Je vous invite à redonner espoir à un migrant ou à une famille de migrants et à transformer l'expérience de l'obscurité et de l'incertitude en un moment de grâce, de bénédiction, de résurrection. Donc, ce serait bien de prendre contact avec la paroisse ou la Caritas diocésaine, ou avec le Bureau des Migrants ou un centre d'accueil pour les migrants, ou avec d'autres congrégations travaillant déjà dans ce domaine, pour identifier les migrants ou une famille de migrants dans votre territoire, proche de votre réalité.

Être capable d'atteindre ces réalités avec des gestes concrets sera un grand signe d'une Pâques d'espoir et de résurrection! Ce serait comme vivre l'expérience de Marie de

Magdala qui, au petit matin, brise les ténèbres de son cœur, car elle trouve la pierre

S. Alaïde Quetti

Conseillère Générale

pour les missions



**Accueillir, c'est donner
l'espérance !**

Session de formation sur la Bible « Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les Ethnies »



Les novices salésiennes ont eu une session de formation sur la Bible du 19 au 24 mars au noviciat d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Les postulantes de la congrégation de la sainte famille de *Spoleto*, au nombre de sept, ont pris part également à ce moment formatif. Cette rencontre est a été animée par Sr. Marguerite Laléyé, Fille de Marie Auxiliatrice.



12

Mars-avril 2018

Durant ces cinq jours, il s'agissait de se familiariser à la lecture de l'écriture Sainte et du Nouveau Testament et d'en saisir le sens profond. C'est ainsi que, ayant conjugué grâce, connaissances et volonté, Sr. Marguerite a aidé les participantes à approfondir leur connaissance sur les quatre évangélistes (Matthieu, Marc, Luc et Jean) ainsi que les lettres de saint Paul.

Cette étude leur a permis de prendre majeure conscience de l'unicité de la révélation du mystère du Christ. C'est le même message de la foi chrétienne que les évangélistes ont rapporté de différentes manières selon leurs propres

expériences avec le Christ ou par l'intermédiaire des apôtres, et selon la personnalité de chacun.

C'est d'ailleurs ce même Évangile que saint Paul, de persécuteur à Apôtre, a annoncé avec zèle aux mondes païens dont le sublime héritage se trouve dans les treize lettres qui lui sont attribuées. Cependant, tout naît de la vocation que chacun a reçue de Dieu dès le sein de sa mère.

L'animatrice l'a justement bien démontré, surtout aux novices de la deuxième année à travers le récit de la création du livre de la Genèse.

Au terme de la Session, Le nouveau Testament a

été remis d'une manière symbolique à chacune des participantes.

Joséphine Bawissi,
Yvette Ravololarisoa,
Novices salésiennes

« Cette étude leur a permis de prendre majeure conscience de l'unicité de la révélation du mystère du Christ. »

Sr. Chantal Mukase au noviciat

Un moment de fraternité et de joie



sé également la détente et la familiarisation tandis qu'une soirée peinte d'un mini récital basée sur l'histoire de l'Institut, réalisé par les novices, a permis à la sœur Chantal de découvrir les diverses richesses de créativité chez les novices.

À l'issue de cette visite qui a duré 5 jours (1- 5 Avril 2018), un rapport a été fait par la visitatrice ; rapport dans lequel elle a remercié et félicité la communauté et la félicite pour son esprit de famille, d'ouverture et de sérénité. Elle a encouragé l'équipe formatrice à poursuivre avec joie, zèle et bravoure cette tâche noble, qui est celle de la formation des futures Filles de Marie Auxiliatrice. À l'endroit des novices, elle les a exhortées à l'ouverture, à l'humilité et à plus de détermination dans leur formation.

Une joie sans limite a marqué les cœurs de tous les membres de la communauté qui ont rendu grâce à Dieu pour tous les bienfaits que la visite de sœur Chantal leur a procurés. Nous sommes renouvelées et fortifiées, point de doute ! Les fruits de cette visite rejailiront dans leur mission par l'intercession de Jean Bosco et Marie Dominique, leurs saints fondateurs.

Jopséphine Bawissi, Yvette
Ravololarisoa,
Novices salésiennes

13

Mars-avril 2018

La visite d'une supérieure a pour but de resserrer les liens de la charité, de renforcer l'engagement de fidélité aux constitutions, et de favoriser le développement des œuvres selon l'esprit de Don Bosco et de Mère Marie Dominique Mazzarello » : Art 120 de nos constitutions. C'est cette grâce que la communauté du noviciat a eu à travers la visite canonique de Sr. Chantal Mukase, Conseillère générale et visitatrice pour l'Afrique et le Madagascar. Une joie timbrée de cris, chants et danses d'Akwaba dans l'élan de l'alléluia Pascal et une cérémonie d'accueil ont ouvert les portes du noviciat à Sr. Chantal, ce dimanche 1^{er} Avril 2018, jour de la résurrection du Seigneur.

C'est une visite riche en couleurs et teintée d'initiatives. Elle est marquée par des de réels moments de res-

sourcement aux origines de l'Institut et à l'esprit de Mornèse à travers les rencontres formatives et communautaires, et des colloques individuels. La toile de fond de ces rencontres était *les nouvelles générales de l'Institut, l'invitation à la vie fraternelle à l'exemple de la première communauté de Mornèse, la nécessité salutaire d'observance rigoureuse de la sainte règle*. Ce fut l'occasion pour la communauté salésienne d'être au parfum de la vie de l'Institut.

Par ailleurs, l'esprit créatif de la communauté a rechaussé rehaussé l'éclat de cette visite avec l'initiative de la cuisine par coalition de pays formants le noviciat, occasion pour l'hôte de déguster les mets typiques de Madagascar, de Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, de Nigeria, de Benin, de Togo et de l'Europe. Une sortie communautaire a favori-

Pèlerinage des Jeunes

Un esprit saint dans un corps sain jeunes chrétiens, fuyons la drogue



« Un esprit saint dans un corps saint, jeunes chrétiens, fuyons la drogue », c'est ce thème riche en couleurs et d'actualité qui a réuni 5467 jeunes venus des 50 paroisses du Diocèse du grand Bassam, accompagnés par leurs aumôniers et responsables de mouvements pour la 7^{ème} édition du pèlerinage des jeunes, et qui a eu lieu du 20 au 22 avril 2018 à Bonoua. 10 novices de la 1^{ère} et 2^{ème} année avec leur assistante sr. Clémentine Têté y ont pris part.

Ils sont arrivés (les jeunes) joyeux de faire la rencontre avec le Christ dans ce temps fort de ressourcement et de formation le vendredi 20 avril. C'est pour demander l'assistance de la Vierge Marie qu'ils se sont rassemblés, au fur et à mesure de leur arrivée, au sanctuaire « Notre Dame de la garde » de Bonoua pour la messe d'ouverture et l'adoration avant de regagner le site du pèlerinage au centre Don Orione de Bonoua en méditant le saint rosaire. Une formation intense, ouverte par la messe, présidée offi-

ciée par leur aumônier diocésain, père Éric Assoumou (salésien de Don Bosco) a été donnée le samedi 21 avril. Ce fut la sœur « lumière du Christ » qui, à l'entame du panel sur le thème du pèlerinage, et ce, dans un langage direct et adapté à l'auditoire, a brossé les causes et les conséquences de la consommation de la drogue chez les jeunes. Elle a impliqué à fond les nombreux jeunes présents en leur faisant comprendre que la drogue est en fait un refuge pour la plupart

d'eux qui traverse une crise identitaire, souvent due à l'instabilité familiale, et dont les conséquences sont déplorables telles que la délinquance, la prison. En d'autres mots, la drogue est un danger pour la société. Elle a invité les parents et les jeunes, futurs parents, à jouer leur rôle dans l'éducation de leurs enfants, car un enfant, pour avoir un parfait équilibre psychologique, a besoin de la présence de ses deux parents. Surtout aux jeunes, elle les a exhortés à sortir des pièges de la drogue et ses ramifications en évitant les mauvaises fréquentations. Les panélistes, M. Mittong Guy, médecin commissaire, M. Vincent Paul Marie, modérateur du panel et ancien drogué, ont abondé dans le même sens en exposant aux jeunes d'une façon concrète et pragmatique, les effets et les conséquences de la drogue sur/ dans le corps humain, et le plan juridique. En effet, la drogue crée une dépendance chez le jeune, engendre plusieurs problèmes de santé (la cirrhose de foie, les cancers, les MST, les IST, etc.) et conduit à la prison. À titre d'exemple il y a chaque année un nombre considérable d'adolescents de 10-15 ans incarcérés pour consommation ou possession de la drogue.



Pèlerinage des Jeunes

Un esprit saint dans un corps sain, jeunes chrétiens, fuyons la drogue

Les statistiques dénombrent 347 en 2014 ; 396 en 2015 ; 401 en 2016 ; 313 en 2017. Monseigneur Raymond Ahoua, évêque du diocèse du grand Bassam, dans sa catéchèse sur le même thème, ne dira pas le contraire. Il a également invité les jeunes en tant que père à prendre soin de leur corps, car ils sont les temples de l'Esprit Saint, et celui-ci ne peut pas habiter un corps malsain. Un autre moment significatif de cette journée fut le partage en groupe du cas pratique d'un jeune drogué. Le sommet de la régénération fut l'adoration du Saint sacrement. Cette adoration les a permis de faire un vide intérieur. Une soirée culturelle est venue, à point nommé, extérioriser leur joie de la rencontre libératrice avec le Christ.

Fort est de reconnaître que toutes les résolutions prises suite à toutes ces expériences vécues au cours du pèle ne peuvent demeurer qu'au bout d'efforts et de renoncements concrets. Tel fut l'essentiel de l'homélie du vicaire épiscopal au cours de la messe de clôture de la 7^{ème} édition du pèlerinage des jeunes. Que le Seigneur soit le soutien de chacun d'eux et les protège contre les pièges de ce déplorable fléau.

Jopséphine Bawissi,
Yvette Ravololarisoa,



Rite d'accueil des amis de Laura Vicuña et de Dominique Savio



Loïce est en classe du cours moyen deuxième année. Le dimanche 6 mai, elle a fait avec les autres amis de Laura Vicuña et de Dominique Savio, le rite d'entrée dans le mouvement ADS/ALAVI. Nous l'avons rencontré. Elle nous livre ses impressions. Nous avons aussi recueilli les propos d'une des animatrices.

Bonjour Loïce, Attron

Pourquoi as-tu choisi de faire partir du mouvement ADS/ALAVI ?

L: Parce que je l'ai aimé. J'ai beaucoup aimé ce mouvement. Quand les gens faisaient la fête de Laura Vicuña, Dominique Savio, j'ai aimé, tout ce qui se faisait.

Comment est-ce que tu as été préparée au rite d'accueil ?

L: J'ai appris à connaître Laura Vicuña et Dominique Savio.

Qu'est-ce que tu as retenu et que tu gardes dans ton cœur ?

L: C'est la vie de Laura Vicuña parce qu'elle a été très gentil en donnant la vie pour sauver sa maman.

Après le rite d'accueil, quel sentiment as-tu éprouvé ?

J'ai vu que le mouvement ADS/ALAVI est un bon mouvement. Cela a renforcé ma foi. J'aime beaucoup ce mouvement.

Dans l'avenir, à quoi est-ce que tu t'engages ?

Je m'engage à devenir saint comme Laura Vicuña et Dominique Savio.

Sr Audrez, tu es novice salésienne, animatrice de ce groupe. Comment avez-vous préparé les enfants à ce moment significatif ?

Audrez: Nous avons suivi leur assiduité au mouvement, aux différentes formations et l'éva-

luation. Nous avons pris le contact avec les parents pour s'assurer si les enfants sont prêts à s'engager. Le comportement en famille et dans le mouvement sont pris en considération.

Comment trouvez-vous la petite Loïce ?

C'est une petite vraiment impressionnante. Elle a commencé le mouvement après la fête de Laura Vicuña. Malgré cela est participe avec assiduité. Elle apprend en peu de temps, la vie de Laura Vicuña et de Dominique Savio. Elle disait qu'elle a trouvé du concret dans le mouvement ADS/ALAVI.

C'est une petite qui a besoin d'être aidé à mieux grandir. Nous avons encore aujourd'hui sur nos paroisses des Laura Vicuña et des Dominique Savio. C'est à nous de les accompagner comme nous suggère le Recteur Majeur Don Angel Artimez

La rédaction

Session des économistes Une économie au service



L'après-midi de ce deuxième jour de la session a été consacré aux lois du travail. Un échange s'en est suivi afin d'enlever toute ambiguïté par rapport à certains faits vécus dans les communautés.

Le troisième et le quatrième jour ont été l'occasion pour les participantes de passer en revue tout l'enseignement reçu ainsi que le bilan financier des activités (la clôture des comptes) et la budgétisation des activités à mener en cette année (l'ouverture de celle de 2018). Le travail a été suivi personnellement par M. Éric

La session a pris fin, le lundi 19 mars, après les différentes interventions de Sr. Ruth, de M. Éric et de Sr Yolande Kikange, la Provinciale. Celle-ci a encouragé les participantes à la droiture, à la confiance, au travail bien fait, à l'auto formation, selon l'esprit des constitutions des Filles de Marie Auxiliatrice.

Les participantes expriment reconnaissance à la Province pour ce moment de formation donné afin d'avoir des outils pour continuer avec compétence notre leur mission d'économistes.

Françoise Dusabemariya,
FMA

La session des économistes a débuté le 16 mars 2018 à Abidjan -Côte d'Ivoire. Cette assise a voulu approfondir le document sur *les lignes d'orientation pour l'administration des biens dans l'Institut*, et accompagner les économistes dans leurs différentes tâches au service de la communauté éducative. Ce fut d'ailleurs le thème de cette rencontre des économistes.

À l'ouverture de la session, Sr. Ruth, Économiste provinciale, a présenté le contenu et l'esprit du document *Les lignes d'orientation pour l'administration des biens dans l'Institut*. C'est un ensemble de règles pour une pratique de vigilance sur l'économie et la de gestion de tous les biens dans de l'Institut. C'est aussi un devoir de contrôle pour les supérieures à veiller à une gestion saine, solide, rigoureuse, transparente et respectueuse des lois.

Elle a exhorté les participantes à entrer dans cette vision de gestion des biens que la communauté leur confie. C'est une gestion qui doit se faire dans un esprit de charité et de pauvreté, selon les Constitutions des Filles

de Marie Auxiliatrice. Ce document est un repère pour chaque économiste dans l'exercice de la gestion des biens. Après échanges et partages sur quelques numéros du document, chaque économiste a travaillé sur la plateforme collaborative pour les comptes rendus de l'Institut.

La rencontre s'est poursuivie par les opérations diverses de gestion comptable. Il a été, le jour suivant l'ouverture de la session, question de la *gestion des ressources humaines*. Éric Dibi, le formateur du jour, a éclairé les participantes, faisant preuve de compétence, sur les lois et les dispositions de gouvernement. Il a passé en revue les situations et problèmes d'embauche du personnel, de contrat, de bulletins de paie, de règlements intérieurs, des caisses nationales de retraite et des impôts, etc.

Il a exhorté également les participantes à conjuguer la clarté, l'objectivité et la droiture dans les processus d'embauches et dans la gestion du personnel afin d'éviter les situations floues qui deviennent après de lourds fardeaux pour les communautés.

« La clarté, l'objectivité et la droiture dans les processus d'embauches et dans la gestion du personnel »

Foyer d'accueil des filles Présentation du travail éducatif

Le foyer "Marie Dominique" d'Abidjan (Côte d'Ivoire) est une maison qui accueille les filles pauvres ou en situation difficile et/ou à risque. Notre rédaction a rencontré Sr. Mary Obiejesi, responsable de cette maison d'accueil.

Quand fut fondé le foyer ?

Le foyer fut fondé le 7 Juin 1997 en vue de répondre au besoin des droits de l'enfant en situation difficile ou à risque.

Où se trouve le foyer ?

Le foyer est au sein du "Village Marie Dominique" dirigé par les Filles de Marie Auxiliatrice à Koumassi Remblais, Abidjan.

Combien de filles avez-vous accueillies cette année au foyer ?

Le foyer a la capacité d'accueil de 30 places. Actuellement, il y a 19 filles dont l'âge varié de 6 à 17 ans. Cependant, le nombre n'est pas toujours stable, car nous pouvons à accueillir d'un moment à l'autre une fille selon le besoin et la situation qui se présente.

Qui prend en charge les filles et qui s'occupe d'elles ?

Une fois que la fille est accueillie dans la maison, sa prise en charge est assurée par la communauté des sœurs Salésiennes de la maison Province. Nous déclarons leur présence au Juge du Tutelle et à la Direction de la protection de l'Enfance (DPE). Deux éducatrices aident les sœurs dans ce travail éducatif. Il y a une sœur responsable, qui est de



Les filles du Foyen de retour de l'école

permanence avec les filles. Nous prenons également soin des filles en situation difficiles ou / et à risque afin de les aider, de leur offrir un bon cadre de vie, d'ambiance familiale, et la possibilité de se sentir aimées et acceptées, puis de les aider à préparer leur avenir.

Quelles sont les activités que vous leur proposez ?

Le plus grand nombre des filles sont inscrites à l'école primaire et au collège pour continuer leurs études. Celles qui ont l'âge un peu avancé, et ne pouvant plus aller à l'école primaire, sont inscrites à l'alphabétisation ou au centre professionnel afin de préparer leur avenir. Durant leur séjour au foyer, on les responsabilise dans des petits travaux de la maison en vue de leur formation intégrale d'une future femme. Elles ont aussi des moments d'études, de loisirs : jeux, sport, formation humaine, chrétienne et morale, fête, célébration d'anniversaire, sortie

éducative et de détente, partage et rencontre inter-structures, rencontre de fraternité.

D'où viennent-elles ?

Les filles nous arrivent de différentes provenances : Le juge de Tutelle, de la Direction de la Protection de l'Enfance, des commissariats, des services sociaux et le réseau EDR, Enfant de la rue.

Quelles sont les situations de ces filles ?

Les situations de ces filles varient d'une fille à l'autre. Il y a des cas d'abandon parental sous prétexte que l'enfant est sorcière, les filles égarées, les maltraitées, celles qui ont subi des abus sexuels, et les filles en difficulté économique de tout genre.



Foyer d'accueil des filles

Présentation du travail éducatif



Progressivement, on nous les amenons à prendre leur responsabilité de parent et à comprendre la situation qui a poussé la leur fille à sortir de la famille. Dans l'accompagnement éducatif, les filles réalisent un projet de vie dans lequel elles ont aussi la possibilité de choisir ce qu'elles souhaiteraient faire : aller à l'école, entreprendre un métier afin de préparer leur avenir. Lorsque la famille et l'enfant sont prêts, nous poursuivons l'étape de la réinsertion familiale tout en continuant le suivi. Celles dont la situation familiale est difficile restent plus longtemps au foyer. Nous leur donnons la possibilité d'intégrer des familles amies tout en continuant les démarches avec l'objectif de leur offrir des cadres sains où elles peuvent expérimenter un bon climat de famille.

Quels sont vos besoins ?

Nous avons besoin des personnes de ressource comme des sociologues, des psychologues. Nous avons besoin d'appui financier, en matériel d'école, de santé et d'entretien pour offrir, à ces filles en difficulté, le nécessaire pour une vie digne.

Mary Obiejesi,
responsable de cette maison
d'accueil.



Le foyer offre aux filles un séjour à court terme. Cependant, dès les premiers moments de leur arrivée, nous faisons l'écoute et la mise en confiance, le suivi psychologique afin que la fille se sente accueillie, et puisse s'ouvrir aux propositions éducatives. Chaque fille est accompagnée personnellement. En plus de ces différents moments d'écoute, nous nous mettons à

la recherche de sa leur famille biologique ou élargie.

Comment sont les résultats, et la réinsertion des filles dans leur famille d'origine ou d'adoption ?

Les résultats sont encourageants. La plupart du temps, on retrouve au moins un membre de leur famille. À la suite de cela, nous tissons une bonne relation avec la famille.

Foyer d'accueil des filles En images



Aidez -nous à maintenir
la joie et l'espérance
dans le coeur de ces petites filles

Soeurs Salésienne de don Bosco
10 B.p. 2034 Koumassi-Remblais
Abidjan- Côte d'Ivoire

Elles sont prêtes à ré-écrire leur histoire



avec d'autres couleurs...

Pâques jeunes

Un grand rassemblement

C'est dans la joie de la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ que les jeunes des Paroisses Notre Dame des champs, secteur Missira et Niarela, Saints Martyres de l'Ouganda ; et Sainte Monique, secteur Niamana se sont retrouvés à la ferme salésienne à Moribabougou, le dimanche 15 Avril pour fêter la Pâques des jeunes.

160 jeunes ont pris part à ce grand événement, qui est à sa deuxième édition, avec suivant un programme bien intéressant. La journée a commencé avec la une formation autour du thème « *Jeunes, repars du Christ pour discerner ta vocation* ». Elle avait pour formateur le révérend Père Denis Soro, délégué du

Provincial. Dans son intervention, il a, dans un premier temps, expliqué le concept de la vocation, qui, selon lui, est un appel de Dieu auquel l'on doit forcément répondre dans une expérience de foi. Ensuite, poursuivant son enseignement, il a laissé comprendre que pour repartir du Christ, il faut le connaître à travers les sacrements. Et que le baptême nous rend déjà enfants de Dieu et nous prédispose à adhérer à l'expérience de foi, par-là, nous devenons des chrétiens engagés, et non seulement pour les des jours de fête, a-t-il conclu.

Une messe a été célébrée, avec l'orateur de la formation comme l'officiant. Après la Messe, les jeunes ont partagé le repas pascal dans une am-

biance festive. L'après-midi fut marqué par des jeux, la kermesse, et des prestations de danse et de sketch présentés par les jeunes des différentes paroisses.

Cette récréation a conduit à la réjouissance populaire, chacun a pu exprimer sa joie.

Cette journée pascale des jeunes a pris fin avec la satisfaction des 160 jeunes qui ont fait le déplacement. D'ailleurs, ils se sont donnés rendez-vous pour la troisième édition l'année prochaine.

Henry Therou

21

Un merci réciproque

La joie d'être ensemble

Cette année, la célébration de la fête de la reconnaissance dans notre communauté a été spéciale. À part les moments de prière et de partage, nous avons fait la cueillette des mangues. Chose qui semble banale. Cependant, cela a créé un climat de joie fraternelle. Nous avons fait aussi une sortie au grand séminaire Saint Augustin de Samaya.

Marie Madeleine Tangué,
FMA



Visite de Sr Chantal

Une rencontre authentique



Mardi 20 février, à Niama-na, Sr. Chantal Mukuse, Visitatrice de l'Afrique, a été accueillie par la communauté salésienne de Bamako. La visite de Sr. Chantal s'inscrit au compte de la Mère Yvonne Reungoat, celle-ci devrait visiter en cette année toutes les communautés salésiennes de la province Mère de Dieu AFO. Il y a eu également la visite du Recteur Majeur. De ces visites, la Sr. Marie Madeleine nous donne ses impressions.

Sr. Marie Madeleine, vous avez eu la joie d'accueillir Sr. Chantal. Comment avez-vous vécu cet événement ?

J'avoue que l'accueil traditionnel et culturel, lors de la visite de Sr. Chantal, a été chaleureux, et digne de l'hôte du jour. Il fallait voir comment les élèves ont exprimé leur joie à travers chants et danses. On pouvait lire sur le visage de la sœur Chantal l'expression d'une profonde joie. Nous avons également prié en-

semble dans notre chapelle pour rendre grâce à Dieu. Le lendemain, accompagnée de Sr Augustine Dembélé, elle s'est rendue à Touba, dans le cadre de sa visite canonique. De retour de Touba, elle a relaté sa visite à notre communauté. Nous avons eu une rencontre en famille salésienne où elle a exprimé sa joie et sa reconnaissance en ces termes : « Garder toujours ce sens d'appartenance et cette unité au sein de notre Famille salésienne, ici, à Bamako ». Nous avons eu aussi, avec elle, des rencontres d'information et de formation sur l'Institut et sur le vécu de la radicalité de notre vocation salésienne. Sr Chantal a, par ailleurs, visité notre complexe scolaire "Complexe Scolaire Marie Auxiliatrice".

Durant cette visite, votre communauté a-t-elle eu aussi la joie d'accueillir le Recteur Majeur ?

Oui, notre communauté a eu ce privilège. Sr Chantal Mukase et le Recteur Majeur,

le Père Angle Artime Fernandez, se sont retrouvés ici. Nous avons prié avec eux dans notre chapelle. L'accueil a été très joyeux, parce que les enfants et les jeunes, voire toute la communauté éducative, ont su exprimer avec originalité leur joie à la Sr. Chantal et au Recteur Majeur. Celui-ci Il a beaucoup aimé ce moment, je le pense. On pouvait aussi lire sur son visage une profonde joie. À la suite de ce moment, nous avons eu la rencontre en famille salésienne à Niarela. Nous avons passé un moment riche dans un esprit de fraternité et de joie. Quelle communauté a eu cette chance d'avoir Don Bosco et Marie Dominique ? (Sourire) Le Père Angel et Sr Chantal ont exprimé leur reconnaissance à chaque branche de la Famille pour la mission auprès des jeunes et enfants, pauvres et démunis. Ils nous ont encouragées à se donner davantage, surtout dans l'accompagnement des jeunes. Aujourd'hui, soulignent-ils, les jeunes ont plus que jamais besoin des personnes de référence et qui soient crédibles. Nous avons eu la joie de prier ensemble et en famille salésienne. Son éminence, le Cardinal Jean Zerbo a rehaussé le ce moment fraternel de partage de par sa présence. La soirée se s'est conclue avec des échanges de présents.

Marie Madeleine Tatangué,
FMA

Rencontre du Mouvement Salésien des Jeunes Appel à la sainteté (Gaudete exultate)



Du 21 au 22 Avril, une trentaine de jeunes du MSJ se sont réunis pour un moment de formation, de partage et de fraternité.

Ils étaient 32 jeunes de différents mouvements et groupes, le samedi 21 avril, au sein du complexe scolaire, à 8 heures pour le MSJ. La rencontre a été débutée par une célébration eucharistique, célébrée par Père Cyrille Yawo Kuma Adjomadj, chargé de la pastorale des jeunes ; qui, dans son homélie, exhortait les jeunes à embrasser la route de la sainteté. Celle-ci fera l'objet du thème de la rencontre de ces deux jours.

Le thème est tiré de l'extrait de l'exhortation apostolique Gaudete et exultate du Saint Père sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel. Il a été animé par Sr. Isabelle Bayambena Koudema (fma), qui, partant de la réponse de Don

Bosco à Dominique Savio : « la Sainteté consiste à être toujours joyeux », de l'Évangile des Béatitudes (Mt 5, 1-12) et de la première phrase de l'exhortation : « soyez toujours dans la joie et dans l'agresse », les a amené à découvrir cette beauté de devenir saint(e). Ceci est un appel très engageant, car c'est chaque jour qu'on le devient. Après la visualisation du film « martyrs de l'Ouganda », trois questions leur ont été posées dont une est personnelle. Elles ont été répondues en 6 groupes de 5 ou 6 personnes :

Est-il possible de devenir saint ? En quoi faisant ?

Qu'est-ce qui nous a touché dans le film ?

Quel engagement prendrai-je pour mon cheminement vocationnel ?

L'après-midi, les jeunes, après un temps d'animation, ont appris à fabriquer des bra-

celets, grâce aux idées géniales de Sr Rolande Mibinda (FMA), suivi d'un temps de sport et de partage. Après la prière et le repas, le premier jour a été clôturé par la danse et le mot du soir.

La journée du 22 a commencé par l'eucharistie avec la communauté chrétienne à 8 heures à l'Église Saint Joseph de Touba, suivi d'un moment de réjouissance avec les confirmands, qui ont reçu le sacrement de confirmation par père Emmanuel Dembélé, vicaire général de l'Évêque. Ces moments riches ont pris fin par l'évaluation et le repas fraternel.

Marie Madeleine Kozon,
FMA

Filles de Marie auxiliairice à Ouagadougou Une expérience naissante



La nouvelle présence des Filles de Marie Auxiliairice, des sœurs salésiennes, est une œuvre naissante et pleine d'espérance pour les populations de Kouba. Sr. Bérénice Goudjo et Marie-Victoire Gnonlonfoun en présentent l'évolution.

Situés dans la ville de Koumbri, et précisément dans le village de Kouba, la nouvelle présence des Filles de Marie Auxiliairice au Burkina Faso progresse au fil des temps. En effet, cette nouvelle présence sous la protection de "Marie Auxiliairice" est toujours en construction depuis quelques années, et se différencie du point de vue des services et activités qu'elle offre à la population de Ouagadougou. Nous pouvons présenter brièvement l'activité agricole qui se repose particulièrement sur le système bio-digesteur, d'où les produits qui en découlent

sont purement bios. De plus, on peut distinguer diverses cultures pratiquées dans ce domaine, notamment celles des légumes (les choux, les carottes, les épinards, les amarantes, tomates et gombo) et des épices (les oignons et l'ail). Outre l'activité agricole, l'élevage bovin va à merveille, et nous permet d'avoir du fumier pour la production agricole. De même, deux bâtiments de promotions féminines sont actuellement en construction. Déjà, dès les premiers jours du mois de Novembre 2018 prochain, nous pouvons ouvrir les portes de la formation, de l'alphabétisation et de l'internats pour les filles, les plus pauvres des milieux ruraux.

Soulignons également que c'est une mission qui, petit à petit, non seulement s'améliore, mais aussi s'habitue à son milieu de vie. Sur le plan

pastoral, notons aussi une participation très active des enfants aux différents ateliers de l'oratorio tous les dimanches. Un tour sur notre paroisse "Notre Dame de la Paix de Koumbri", permet de découvrir vous verrez que les relations avec les paroissiens sont très affectueuses. Nous pouvons échanger et communiquer avec les fidèles en langue Mooré, langue locale que nous avons apprise dès notre arrivée dans le milieu.

Soulignons au passage que cette paroisse est dirigée par les religieux de Saint Vincent de Paul, avec qui nous entretenons une bonne relation pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.



Filles de Marie auxiliairice à Ouagadougou

Une expérience naissante

Sur la paroisse, nous intervenons dans la coordination de la catéchèse francophone, une mission que nous assumons avec dévouement.

Certains mouvements d'enfants et de jeunes tels que les C.V.A.V., la chorale des jeunes et la J.E.C bénéficient de notre suivie et accompagnement. Nous participons activement à toutes les activités et formations religieuses organisées par la paroisse, les rencontres entre religieux du secteur de Koumbri (les moniales et moines des deux monastères, les religieuses de Saint Gildas) ainsi qu'aux solennités chrétiennes prévues dans le calendrier pastoral du diocèse de Ouagadougou. Nous ne pourrions terminer l'écriture de ses lignes sans souligner notre attachement fraternel et collaboration avec nos confrères salésiens de Don Bosco, présents à Ouagadougou. Bien que nos deux maisons soient éloignées d'environ une heure de voyage, nous maintenons une bonne relation et un bon esprit de famille en participant aux fêtes salésiennes organisées de part et d'autres. Nous avons aussi la possibilité d'avoir avec nos confrères une célébration eucharistique tous les 24 du mois dans notre chapelle à Kouba.

Bérénice Gloria Goudjo, FMA.
Marie-Victoire Gnonlonfoun,
pré-aspirante salésienne



Visite du Recteur Majeur

Don Angel Artime Fernandez,
à la Communauté de Lomé

Le Recteur Majeur Don Angel Artime Fernandez, au cours de sa visite en Afrique de l'Ouest, a rencontré la communauté de Lomé.

Après Mali et le Burkina-Faso, la communauté de Lomé (Togo) a accueilli le 10^{ème} successeur de Don Bosco, en la personne du Père Angel Artime Fernandez. C'était le samedi 03 mars 2018 à 11h30 à l'aéroport, et aux environs de midi à la maison Don Bosco d'Akodessewa.

Le dimanche 04 mars, la célébration eucharistique, vécue à la paroisse "Maria Auxiliadora" de Gbégnédji, présidée par le Père Angel, a été concélébrée par avec son secrétaire, le P. Horacio Lopez ; le Régional, le P. Americo Raul Chaquisse ; le Provincial le P. José Elegbede ; et ses confrères de Kara, de Lomé et du Bénin. Suite à ce moment d'action de grâce, le Recteur a rencontré la famille salésienne du Bénin et du Togo ainsi que le conseil pastoral paroissial de la paroisse "Maria Auxiliadora" de Gbégnédji. Une délégation des Filles de Marie Auxiliatrice de Cotonou, de Lomé et de Tema ont participé à cette rencontre.



Dans son entretien avec la famille salésienne, le « Don Bosco aujourd'hui » a eu à rappeler le rôle de chaque branche au sein de cette famille. Le Recteur Majeur a interpellé l'assemblée sur le fait que beaucoup se lamentent aujourd'hui par rapport au passé glorieux, en affirmant que ce passé glorieux pour nous est ce temps présent que nous vivons. « Éviter d'être des salésiens, des FMA, des jeunes... qui se lamentent : Ah ! Au temps tel père... de telle sœur... c'était merveilleux... », a-t-il laissé entendre.

Le P. Angel a, en outre, rappelé l'engagement d'accompagner les jeunes dans la préparation au du synode.

En revanche, le 10^{ème} successeur de Don Bosco est venu renforcer le message de l'Évangile qui est parvenu jusqu'à nous, porté par le charisme salésien et, en même temps, aider les jeunes à retrouver leur place dans l'Église. Il a, par ailleurs, invité les salésiens et salésiennes à offrir leur proximité aux jeunes.

Joseph Olipoh,
Enseignant au Centre
"Marie Dominique" d'Ablogamé

Diverses activités du mois de mai en images



Sr. De la Rosa Theda

Mon expérience à Paris

Sr. Theda Dela Rose, néo-missionnaire philippine nous partage son expérience de l'apprentissage de la langue française à Paris.

Si je devais décrire mon expérience à Paris en une seule phrase, ce serait "Toute est grâce et le Seigneur me soutient". Lorsque je suis arrivée, je ne savais que dire "Bonjour". Je devais me rendre à la maison en taxi. J'étais un peu préoccupée, mais j'avais la chance que le chauffeur s'exprimait en anglais. J'ai été chaleureusement accueillie par la communauté "Don Bosco".

En juillet et août, j'ai commencé les cours d'été de la langue française, les niveaux A1.1 et A1.2 à l'Institut de Langue et de Culture Française, situé à l'Institut Catholique de Paris. À la maison, j'avais aussi la chance d'avoir deux heures de conversation par semaine avec Sr. Michelle Deneux pour que je puisse pratiquer tout ce que j'avais déjà appris. On a continué cette conversation jusqu'à maintenant.

L'apprentissage du français m'a aussi donné la possibilité de rencontrer des personnes venant de divers continents. Cela m'a permis d'établir des liens d'amitié, d'aider ceux qui ont la difficulté de comprendre les leçons, et surtout d'être une missionnaire de bonté et d'écoute pour ceux qui vivent des situations de souffrance, de désespoir et de tristesse.

J'ai aussi eu de la chance de rencontrer des philippins



qui travaillent à Paris. De temps en temps, ils m'invitaient chez eux pour déjeuner avec leur famille. Une fois, une dame philippine m'a invitée à un pèlerinage à Lisieux avec d'autres mille philippins. Ils étaient, si j'ai une bonne souvenir, mille. Parfois, je participais à la messe philippine à la Paroisse Sainte Bernadette.

Quelquefois, je faisais le service pendant comme la préparation des repas à de nos sœurs âgées, et ce, chaque fois que c'est nécessaire. C'était un mien plaisir de le faire cela. C'est aussi pour moi un acte de reconnaissance pour des consœurs qui ont travaillé pour consolider notre Institut en France.

À la fin d'août, j'étais étonnée quand ma professeure m'a dit que je n'avais pas besoin suivre les cours de niveau A2.1, car, selon elle, j'avais de bonnes notes et que j'apprenais vite. C'est ainsi qu'au premier semestre, j'ai suivi les cours du français du niveau A2.2 jusqu'à la fin de janvier.

Après l'examen du premier semestre, mon professeur m'a dit que je pouvais encore sauter un niveau. Alors, j'ai fait ce qu'a dit mon professeur. Je suis actuellement le cours du de français du niveau B1.2. Mes camarades me demandaient comment j'ai pu être en ce niveau si vite. Je leur ai dit répondu que je prie priais toujours à l'Esprit Saint, et que c'est par c'était la grâce de Dieu.

Je remercie le Seigneur pour cette belle possibilité. Je peux dire que, vraiment, Dieu me prépare pour ma future mission en AFO. Je remercie Dieu pour tout ce que j'ai expérimenté, parce que tout est grâce.

Theda Dela Rosa,
FMA

Quelques souvenir du passage de Sr. Chantal Mukase en AFO



Quelques souvenir du passage de Sr. Chantal Mukase en AFO



Quelques souvenir du passage de Sr. Chantal Mukase en AFO



Quelques souvenir du passage de Sr. Chantal



32

Mars-avril 2018



Quelques souvenir du passage de Sr. Chantal



Quelques souvenir du passage de Sr. Chantal



Quelques souvenir du passage de Sr. Chantal



35

Mars-avril 2018



Quelques souvenir du passage de Sr. Chantal



36

Mars-avril 2018



Tournois de la reconnaissance Provinciale Un merci à Sr. Yolande

Dans le cadre des festivités de fête de la reconnaissance provinciale, la communauté de Lomé qui accueille cette fête a organisé un tournoi de "football-reconnaissance" qui débute ce samedi 5 mai 2018 à Ablogamé.

C'est la sœur Yvette Badini, animatrice de ladite communauté qui donne le mot du soir. A travers un échange avec les jeunes présents pour la compétition, sœur Yvette explique cette fête qui pour les FMA est au cœur de notre vie quotidienne.

« La reconnaissance va d'abord à Dieu et ensuite à la sœur Yolande Kikange, Provinciale des FMA-AFO. C'est aussi l'occasion pour tout un chacun de nous de se dire un merci réciproque », a-t-elle affirmé.

Elle poursuit en ces termes « Don Bosco a considéré les moments de jeux comme moment d'évangélisation. C'est Ce que nous aussi nous allons faire à travers ce tournoi qui est l'une des activités meublant cette fête, il faut que la *faire-play* règne. »

Joseph OLIPOH,
Animateur du centre des
jeunes et oratorio.



Le geste d'un gendarme chrétien L'acte héroïque du colonel Arnaud Bertrame Un modèle pour l'aujourd'hui

Le vendredi 23 mars 2018, nous avons suivi avec émotion sur les médias la nouvelle de la prise d'otage du supermarché U à Trébes par Radouane Lakdim. Le monde entier a admiré le courage et le geste héroïque du Colonel Arnaud Bertrame. Nous reportons dans ce numéro, quelques témoignages à son sujet.

Sa mère, Nicole Bertrame :
«Je connais Arnaud tel loyal, fonceur, altruiste. Et depuis tout petit au service des autres. Engagé par la patrie. D'ailleurs, il a dit souvent "Ma patrie, c'est d'abord la famille"».

Son épouse Marielle
Deux jours après la mort tragique du lieutenant-colonel de gendarmerie, Marielle, la femme d'Arnaud Beltrame, s'est confiée à La Vie :

«Arnaud était profondément attaché à ce qu'il appelait la "famille de la gendarmerie". Pour elle, il ne comptait pas ses heures, ni son engagement. Il savait fédérer ses hommes, leur insuffler son élan, les amener à donner le meilleur d'eux-mêmes. Il était animé de très hautes valeurs morales, des valeurs de service, de générosité, de don de soi, d'abnégation. Il avait une force de volonté hors du commun, toujours capable de se relever après les épreuves. Il se sentait intrinsèquement gendarme. Pour lui, être gendarme, ça veut dire protéger. Mais, on ne peut comprendre son sacrifice si on le sépare



de sa foi personnelle. C'est le geste d'un gendarme et le geste d'un chrétien. Pour lui, les deux sont liés, on ne peut pas séparer l'un de l'autre. Arnaud est revenu à la foi de façon forte vers la trentaine. Il était un mari très attentionné, comme toute femme rêverait d'en avoir. Il n'avait de cesse de s'améliorer, d'être le meilleur époux possible et de me rendre heureuse. Il me soutenait et m'emmenait vers le haut, toujours avec beaucoup de respect. Nous formions un couple chrétien. Nous nous sommes longuement préparés au mariage religieux grâce au solide accompagnement des moines de Lagrasse. La célébration devait avoir lieu en Bretagne, car Arnaud y a ses racines. Il était d'ailleurs très proche de l'abbaye de Timadeuc, où il a fait de nombreuses retraites. Les obsèques de mon mari auront lieu en pleine Semaine sainte, après sa mort un vendredi, juste à la veille des Rameaux,

ce qui n'est pas anodin à mes yeux. C'est avec beaucoup d'espérance que j'attends de fêter la résurrection de Pâques avec lui. »

Le colonel Beltrame était convaincu qu'on ne peut pas lutter contre une idéologie uniquement avec des armes et des ordinateurs. On ne peut la vaincre durablement qu'avec des convictions spirituelles. La foi catholique qu'il a redécouverte, les merveilles chrétiennes de l'histoire de France qui le passionnaient, sont le meilleur bouclier contre la folie des convictions assassines qui tuent et veulent tuer encore.

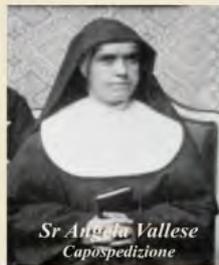
Source:

<https://www.youtube.com/watch?v=AhkZQgoN97A>

<http://www.lavie.fr/actualite/france/>

<https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/France/>

Elargir le regard...



*Sr Angela Cassulo
e Sr Angela Denegri*

*PRIMA
SPEDIZIONE
MISSIONARIA
14 novembre 1877*



AFO - LIAISON

Le Bulletin bimensuel informatif - formatif des Sœurs Salésiennes de l'Afrique de l'Ouest AFO, "Mère de Dieu"

Directrice de publication: Sr Yolande Kikange, FMA-Provinciale

Rédactrice en chef et montage: Pascaline AFFOIGNON, FMA

Équipe de rédaction: Coordinatrices locales de communication et l'Équipe de jeunes professionnels

Pour nous contacter:
communicationprovincialeafofma@gmail.com



Province

AFO "Mère de Dieu"
10 B.P. 2034 Abidjan 10